

*Sauvegarde et développement du répertoire
pour les harmonies-fanfaires et batteries-fanfaires*

Analyse détaillée

Rédacteur : François-Xavier Bailleul

Date : 6 novembre 2013

1. ÉLÉMENTS SIGNALÉTIQUES

Titre	<i>Dansesintemporelles III</i>
Sous-titre	
Auteur	Stéphane KREGAR
Arrangeur	
Date de composition	
Éditeur	
Date d'édition	
Type de partition	
Formation instrumentale	Formation C
Division	Excellence
Durée	4'10
Genre	Musique descriptive

2. ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Cette pièce est le dernier mouvement d'une suite dont le titre en exprime le caractère. L'intemporalité s'exprime par le soutien harmonique d'un accord dissonant et instable. Une rythmique répétitive reprend la dynamique du premier mouvement comme une reprise de la danse obsessionnelle initiale après un temps suspendu au deuxième mouvement. Par contre la régularité de la mesure à 6/8 et son cadencement stable indique cette fois l'acquisition de l'équilibre. L'obsession de la répétition et l'équilibre du mouvement sont conjugués pour maintenir la probable irréalité de cette danse. L'épisode central en rupture de *tempo* subite, laisse place à une improvisation à deux voix des instruments graves à systèmes et vous réinvite à l'intemporalité de vos pensées. Le retour au mouvement initial conclut le mouvement. En tout cas pour vous un excellent moment de plaisir musical et un très bon texte pour celui du public.

Musique descriptive

Fantaisie

La difficulté de l'interprétation est moindre que dans le premier mouvement mais la régularité des éléments rythmiques même stabilisés dans une dynamique régulière est indispensable pour créer le vertige. Toutes les périodes introductives comme mélodiques sont organisées sur l'alternance (carrure de deux mesures) de deux accords. Ils sont différents selon la période. Enfin la fin d'une période mélodique (idem pour la coda finale), utilise l'accord de réb Majeur comme degré cadentiel pour bien fixer l'intemporalité de l'œuvre. Dans la séquence lente du milieu, les deux saxhorns sont accompagnés des deux claviers à l'unisson qui stabilisent, avec la percussion, un discours déstructuré. Vous aurez beaucoup de plaisir à jouer cette suite. Elle est très innovante dans le répertoire de l'orchestre de Batterie-Fanfare.

3. ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Mouvement rapide qui reprend l'organisation dynamique dans une carrure de quatre mesures de manière répétitive mais cette fois dans le *tempo* régulier d'une mesure à 6/8. Cette régularité de la rythmique doit être interprétée avec une parfaite rigueur pour provoquer l'obsession de l'auditeur. L'instabilité que produit l'accord dissonant de l'introduction sera obtenue en assurant la totale égalité des voix en présence. À partir de C et dans les périodes mélodiques, il n'y a pas de rupture dans les enchaînements des instruments Mib et Sib. Il convient de considérer la ligne mélodique d'une manière continue. Toute la séquence est jouée dans une nuance *mezzo forte* parfaitement constante. L'immobilité de nuance relève de l'intemporalité, elle est le gage d'un très bel effet. Dans la période centrale les instrumentistes solistes peuvent s'accorder de la fantaisie dans la conduite de la phrase. Au retour du mouvement rapide, maintenir la nuance jusqu'à la conclusion sans aucun ralenti ni aucune modification de celle-ci, cette régularité participe à l'envoûtement de l'auditeur. L'harmonisation suffit à générer l'étrangeté. Une conclusion avec le procédé cadentiel innovant proposé, laisse toute l'interrogation de savoir où situer ces danseurs. Une belle réussite en tout cas pour le répertoire.

Nomenclature détaillée des instruments				
Instrument	Nombre de voix (ou de parties)		Observations	Tessiture et difficulté
	Tutti	Solistes		
Clairon	2			Tessiture complète Difficile
Trompette	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
Cor	2			Tessiture complète Difficile
Trompette basse	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
Clairon basse	2			Tessiture complète Difficulté moyenne
Euphonium	2			Tessiture complète Difficile
Tuba	1			Tessiture complète Difficulté moyenne
Timbales	1			Facile
Accessoires	4		tom, grosse caisse, triangle, crotales, tambour de basque, cymbale suspendue, chimes et bongos	Facile
Clavier	1		glockenspiel, vibraphone	Difficile

4. PISTES DE TRAVAIL DANS LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ŒUVRE

	Mesure		
Introduction	1	44	La percussion installe la rythmique avec l'irisation des accessoires au timbre clair. L'accord dissonant qui caractérise ce mouvement est installé par entrées successives descendantes (en escalier). Le tuba et le vibraphone apportent l'élément rythmico-mélodique répétitif qui soutient cette longue introduction.
1° développement	45	100	Comme une anticipation de la phrase mélodique principale, les cors à l'unisson énoncent une amorce de mélodie qui sera reprise harmonisée dans la tessiture grave des trompettes et clairons puis dans leur tessiture haute. L'accompagnement reste inchangé et obsessionnel. Il faudra être attentif à l'équilibre sonore des passages de Mib à Sib pour obtenir la continuité absolue de la phrase. Enfin après la cadence d'un classicisme absolu, apparaît le thème central (lettre C). Construite sur une carrure de huit mesures (deux fois quatre mesures), la phrase connaît une suspension de sa rythmique inégale sur la désinence de la séquence. Sur cette suspension seront placées les mutations harmoniques. Lors des trois reprises de ce thème, l'instrumentation s'enrichira alors que l'accompagnement restera inchangé. On n'insistera jamais assez sur l'aspect obsédant de cette période, aspect que vous obtiendrez en maintenant la nuance constante.
pont	101	116	Un long accord en <i>diminuendo</i> se superpose sur le retour de la dynamique percussive de l'introduction qui s'achève dans un effacement irréel.
2° développement	117	136	Rupture de tempo pour faire place à un mouvement lent assez court où les instruments graves à systèmes (tuba et euphonium) dérouleront une libre mélodie à deux voix. Les claviers à l'unisson les accompagnent avec une spatialisation de deux percussions (triangle et bongos). Les claviers et la percussion seront conduits avec une régularité immuable. Les graves pourront s'accorder de la fantaisie dans la conduite de leur phrase.
réexposition	136		À la lettre G retour du tempo initial et de la construction de l'accord dissonant, cette fois dans un mouvement ascendant et sans le tom. Puis intervient la réexposition du premier développement sans aucune modification. Ce classicisme apparent est rompu par une fin très inhabituelle. La dernière mesure de la désinence est répétée une première fois puis une deuxième fois en mouvement contraire et se conclut sur un accord d'une brièveté absolue. L'enchaînement cadentiel (Réb Maj. Mib Maj.) est de surcroît un procédé peu usité qui donne toute sa modernité à la suite.